

## Fiche de cours n° 5

# Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

**Hist**  
**Thème 2**

### Analyse de l'intitulé du thème. Quels sont les points clés à retenir ?

Les mots à ne pas manquer :

**Proche et Moyen-Orient** / Le Proche Orient concerne les pays riverains de la mer Méditerranée (Turquie, Syrie, Liban, Israël, Égypte). Le Moyen-Orient est beaucoup plus vaste et inclut les pays du Proche Orient plus la péninsule arabique et l'Iran.

**Conflits** : pas seulement des guerres, mais aussi des tensions, pour l'appropriation de certaines ressources (par exemple le pétrole) ou des tensions entre les USA et l'URSS dans le contexte de la guerre froide.

Le thème est complexe car il aborde des conflits et des tensions multiformes : liées aux ressources, aux frontières, aux religions... Cette complexité repose également sur les enjeux géopolitiques à l'échelle régionale comme à l'échelle internationale.



### L'essentiel à connaître.



**Problématique générale** : Qu'est-ce qui fait du Proche et du Moyen-Orient une région à ce point marquée par des conflits depuis 1945 ?

### Prise de notes complémentaires. + éventuellement vos petits schémas.



## **I / Quelles sont les causes de l'instabilité du Proche et du Moyen-Orient depuis 1945 ?**

### **1) Des ressources convoitées.**

#### **a) Des hydrocarbures.**

La région détient 2/3 des réserves connues de pétrole et réalise près de 30 % de la production mondiale. Elle possède également 40 % des gisements de gaz conventionnel. En quoi ces ressources sont-elles sources de tensions ou de conflits ?

Ces ressources sont d'abord l'objet de rivalités entre les grandes compagnies européennes (ex, British Petroleum) et américaines (ex, Texaco Mobil) qui en contrôlent l'exploitation dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, dans les années 1960, les pays producteurs imposent leur contrôle sur la production en la nationalisant. Ils comprennent alors qu'ils ont un moyen de pression sur les pays occidentaux dont les économies dépendent fortement de cette ressource. De plus, avec la création de l'OPEP (Org<sup>o</sup> des pays exportateurs de pétrole) en 1960, les pays producteurs pèsent désormais sur la fixation des prix.

Ensuite, ces ressources sont parfois utilisées comme moyen de pression sur un ou plusieurs États lors des conflits. C'est par exemple le cas dans le contexte des conflits entre Israël et ses États voisins arabes. Ainsi, les alliés occidentaux d'Israël sont frappés par un embargo sur les pays pétroliers en 1973, ce qui entraîne une augmentation des prix et le premier choc pétrolier.

Enfin, ces ressources sont une source d'instabilité régionale et peuvent provoquer un conflit armé entre deux États de la région comme en 1990-1991 (première guerre du Golfe) lorsque l'Irak envahit le Koweït pour prendre le contrôle de gisements d'hydrocarbures.

#### **b) L'eau, une richesse rare.**

Dans ce milieu naturel globalement aride, l'eau est une ressource naturelle rare, inégalement répartie et disputée. De plus, l'accroissement de la population, le développement de l'irrigation et la croissance urbaine augmentent les besoins en eau. L'eau est donc une source de tension. C'est par exemple le cas entre la Syrie, l'Irak et la Turquie au sujet du contrôle des eaux des fleuves du Tigre et de l'Euphrate. Les eaux du fleuve Jourdain sont quant à elles disputées entre Israël, la Syrie et la Jordanie ; cependant, Israël et la Jordanie ont trouvé un accord depuis 1994.

## 2) Des constructions étatiques fragiles.

La région abrite une mosaïque de peuples et de religions (ex, juive, chrétienne, musulmane), séparés par des frontières artificielles imposées par les anciennes puissances coloniales (ex, la France et Grande-Bretagne) qui font l'objet de contestations. Le conflit territorial emblématique de la zone est notamment celui opposant les Israéliens aux Arabes puis aux Palestiniens depuis 1948. (*Explications dans la suite*)

Il y a également des revendications de minorités nationales comme celle des Kurdes (30 à 40 millions, répartis entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie), un peuple sans État qui réclame la création d'un État kurde, le Kurdistan. Ces revendications sont une source d'instabilité de la région.

Autre source d'instabilité, la construction des États de la région est fragile. Souvent autoritaires et donc peu démocratiques, depuis 1945 ils sont ponctués de coups d'état (ex, en Egypte dans les années 1950), d'assassinats politiques (ex, le président égyptien Anouar el-Sadate en 1981) et de contestations plus ou moins violentes (Printemps arabes de 2011, guerre civile actuellement en Syrie).

Certains pays sont par ailleurs confrontés à la montée de l'islamisme. Il s'agit d'un courant idéologique multiforme et plus ou moins radical de l'islam qui aspire à la réorganisation de la société et de l'État, faisant de la charia, c'est-à-dire de la « loi islamique » la seule source du droit et du fonctionnement de la société. L'islamisme aggrave les tensions religieuses, politiques et sociales entre les habitants.

Enfin, à tous ces motifs d'instabilité s'ajoutent la montée des organisations terroristes comme Al Qaïda et Daesh (l'État islamique) et les rivalités entre les musulmans sunnites et les musulmans chiïtes (ex, en Irak, sous le régime de Saddam Hussein de 1972 à 2003, les sunnites minoritaires dominent les chiïtes majoritaires. Après la chute de Saddam Hussein, la situation a été renversée et ce sont aujourd'hui plutôt les chiïtes qui dominent l'État irakien).

## II / Le Proche et le Moyen-Orient dans la guerre froide (1945-1991).

Problématique de cette partie / Quelle place prend la guerre froide dans les oppositions régionales ?

### 1) Le Moyen-Orient , un enjeu pour les États-Unis et l'URSS.

L'URSS et les États-Unis se livrent à une lutte d'influence dans la région et réalisent des alliances. Dès 1947, les États-Unis se rapprochent de l'Iran et de la Turquie afin d'étendre leur dispositif antisoviétique. L'Arabie Saoudite, l'Irak, la Jordanie et Israël s'encrent également dans le bloc de l'Ouest dans les années 1950-1960. Exemple d'alliance : le Pacte de Bagdad (1955). Il fait partie des alliances internationales du camp occidental dans le contexte de la Guerre froide. Son but était de « contenir » (politique américaine du *containment*) le communisme et l'Union soviétique en ayant une ligne d'États alliés à sa frontière sud et sud-ouest. La puissance américaine place sous sa protection les monarchies pétrolières du golfe persique, ce qui ne l'empêche pas d'être proche d'Israël (les intérêts l'emportent sur les contradictions). De son côté l'URSS se rapproche de l'Égypte du dirigeant Nasser. Elle l'équipe militairement et l'appuie financièrement pour la construction du barrage d'Assouan. L'URSS soutient également la Syrie et l'Irak. Notons enfin que parfois les alliances se retournent. A titre d'exemple, le successeur de Nasser (Anouar el Sadate) rejoint le camp américain.

## 2) Des conflits à répétition.

### a) Le panarabisme.

Bien que proche de l'URSS, l'égyptien Nasser tente d'échapper à l'influence des deux blocs et d'affirmer son indépendance dans la région. Trois éléments permettent d'illustrer cette idée :

→ Nasser est un des initiateurs de la conférence de Bandung en 1955. Pour mémoire, cette conférence [*déjà rencontrée dans le cours sur la Chine*]

préconisait un positionnement ni Ouest ni Est (neutralité) pour les États d'Afrique et d'Asie présents. Elle marque l'affirmation internationale des pays dits du Tiers-Monde.

→ Nasser devient une figure de proue du panarabisme : il s'agit d'un mouvement politique qui aspire à réunir tous les Arabes dans une même nation. Nasser profite de ce mouvement pour s'affirmer dans la région et sur la scène internationale.

→ La crise du canal de Suez en 1956. Ce canal est géré par une compagnie franco-britannique, mais Nasser décide de la nationaliser. Français et Britanniques réagissent avec leur allié Israël et mènent une expédition militaire réussie contre l'Égypte. Cependant, les deux Grands refusent cette situation et font pression sur la France, la GB et Israël qui reculent. Nasser l'emporte donc mais cet événement illustre la limite de sa tentative d'affirmation d'indépendance à l'égard des États-Unis et de l'URSS.

### **b) Du conflit israélo-arabe...**

→ quelles sont les origines du conflit ?

*Pour faire simple, vous devez avoir quelques points de repères chronologiques clairs. Pour les repères cartographiques, nous avons indiqué les cartes de votre manuel. Vous trouverez également en ligne un dossier complémentaire.*

① **1948** : l'ONU a décidé d'un plan de partage de la Palestine qui prévoit le partage de la Palestine (non pas comme État mais comme territoire) en deux États : Israël pour les Juifs et la Palestine pour les Arabes. L'État d'Israël est donc proclamé en 1948 mais les États arabes voisins s'y opposent et lui déclarent la guerre. C'est la **première guerre israélo-arabe** (1948-1949). Victoire des Israéliens qui étendent leur territoire sur celui prévu pour les Palestiniens par l'ONU. Conséquence, de nombreux Palestiniens se réfugient dans les pays voisins et une partie de leur territoire est récupéré par ces mêmes États (ex, la bande de Gaza par l'Égypte). En 1949, rien n'est résolu, l'État israélien n'est pas reconnu par les États arabes. *Voir cartes p. 134.*

② **1956** : **Deuxième guerre israélo-arabe** dans le cadre de la crise du canal de Suez. Aucun changement territorial.

③ **1967** : **Troisième guerre israélo-arabe**. Guerre déclenchée par Israël qui se sent menacée. C'est ce que l'on appelle la guerre de Six Jours. Écrasante victoire d'Israël et gains territoriaux importants, notamment pour le contrôle de l'eau dans la région. Israël prend possession de nouveaux territoires : la bande de Gaza, le plateau de Golan, la Cisjordanie et le Sinaï. L'ONU exige la restitution de ces territoires et la reconnaissance de l'État d'Israël par les États arabes. Échec de l'ONU. *Voir cartes p. 123.*

④ **1973** : **Quatrième guerre israélo-arabe**. Guerre provoquée par surprise par des États arabes coalisés (ex, la Syrie, l'Arabie Saoudite...). C'est ce que l'on appelle la guerre du Kippour (parce que la guerre éclate au moment de la fête juive de Yom Kippour). Israël l'emporte de peu. Pour les Occidentaux, cette date est celle du premier choc pétrolier. Les pays producteurs de pétrole membres de l'OPEP ont utilisé cette ressource pour faire pression sur les Occidentaux et les prix ont brutalement augmenté. Suite à cela, l'Égypte et Israël finissent par trouver un accord en 1978 : ce sont les accords de Camp David, signés aux USA (Camp David est un des lieux de vacances du président américain) : l'Égypte récupère le Sinaï perdu en 1967 et reconnaît l'État d'Israël. Ces accords mettent donc fin aux guerres israélo-arabes et divisent les États arabes entre ceux qui suivent la démarche égyptienne et les autres.

Désormais, le conflit change de nature et se poursuit entre Israël et les Palestiniens qui n'ont pas d'État.

### **c) ... Au conflit israélo-palestinien.**

On parle désormais de la « question palestinienne ». Celle-ci s'affirme à partir de 1967 quand suite aux victoires israéliennes de nombreux Palestiniens quittent la Cisjordanie et la bande de Gaza ou restent mais sous l'autorité d'Israël. Dès lors, de nombreux Palestiniens se reconnaissent dans l'OLP (organisation pour la libération de la Palestine créée en 1964) et son chef Yasser Arafat. Selon les époques, cette organisation s'installe dans différents pays de la région, notamment au Liban. Elle choisit l'arme du terrorisme (ex, la prise d'otages d'athlètes israéliens aux JO de Munich en 1972...) et de la guérilla. En 1988, l'OLP change de politique, Yasser Arafat renonce à la lutte armée. Un an plus tôt, en 1987, une nouvelle forme de lutte contre l'occupation militaire israélienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza est née : c'est l'Intifada (ou guerre des pierres : 1987-1993) menée par des civils. L'opinion

internationale s'émeut de la situation et après la fin de la guerre froide (1991) la diplomatie américaine s'active dans ce conflit et dans la région. (Suite dans le III, 1)

#### **d) D'autres conflits dans la région.**

*Vous avez juste besoin d'avoir deux exemples. Inutile d'aller plus loin dans le cadre d'un cours de Terminale S. Vous devez être capables de montrer au correcteur que les conflits au Proche et au Moyen-Orient ne se limitent pas à celui d'Israël avec les États arabes puis les Palestiniens.*

Le Liban doit faire face à une guerre civile de 1975 à 1990 opposant les communautés chrétiennes et musulmanes. Les interventions de la Syrie et d'Israël n'arrangent pas les choses.

La région connaît une montée de l'islamisme c'est-à-dire d'un courant idéologique qui aspire à la réorganisation de la société et de l'État sur des bases purement islamistes. L'islamisme rejette l'Occident et revendique l'application de la loi coranique (la charia). Cependant, attention, l'islamisme est un courant divers plus ou moins radical et extrémiste. L'islam radical en tant que projet sociétal et politique peut prendre le pouvoir. C'est le cas en Iran qui connaît une révolution (1979) conduite par l'un des chefs du clergé chiite, l'ayatollah Khomeiny. La révolution renverse la dictature du shah (roi) d'Iran favorable à l'Occident (et aux USA, c'est un revers pour eux) et établit une République islamique. Son voisin, l'Irak (sunnite, dirigée par Saddam Hussein) l'attaque et une guerre faisant plus d'1 million de morts oppose les deux États entre 1980 et 1988.

### **III / Les grands enjeux de l'après guerre froide.**

Problématique de cette partie / Comment évolue la région du Proche et du Moyen-Orient depuis la fin de la guerre froide ?

#### **1) Une influence américaine prépondérante.**

L'effondrement de l'URSS fait des États-Unis le principal « gendarme » de la région. Ainsi, lors de l'invasion du Koweït par Saddam Hussein en 1990, ils prennent la tête de l'opération « Tempête du désert » et d'une vaste coalition internationale (dont la France) qui aboutit à la libération du Koweït (janvier-février 1991).

Les États-Unis impulsent la reprise de négociations entre Israël et l'OLP et entre Israël et certains pays arabes. Des négociations secrètes sont engagées entre Palestiniens et Israéliens à Oslo (en Norvège) en 1993. En 1994, la Jordanie signe un accord de paix séparée avec Israël.

La prépondérance américaine dans la région renforce l'antiaméricanisme et l'islamisme au sein des populations arabo-musulmanes. Cet islamisme peut aboutir à une extrême violence, c'est le djihadisme. L'organisation terroriste Al-Qaïda (son chef est Oussama Ben Laden dans les années 2000) en est une illustration. Elle commet de nombreux attentats contre les USA, ceux du World Trade Center (11 septembre 2001) restent les plus marquants par leur ampleur. D'autres mouvements terroristes agissent dans la région et soutiennent l'islamisme. C'est par exemple le cas du Hamas (mouvement palestinien politico-militaire) qui prône la destruction d'Israël. Au cœur de l'actualité récente, le groupe islamiste Daesh (auteur notamment des attentats à Paris en janvier et en novembre 2015) aspire à la création d'un territoire réunissant les musulmans sunnites au Moyen-Orient. Il s'est imposé sur un territoire s'étendant de la Syrie à l'Irak en 2014 en instaurant l'État islamique. Il connaît actuellement un fort recul face aux armées des États coalisés contre lui. Daesh illustre donc la forte instabilité régionale.

#### **2) La résolution inachevée du conflit israélo-palestinien.**

Les accords d'Oslo (1993, célèbre poignée de main entre Arafat et Rabin sous l'égide du président américain Bill Clinton) qui prévoyaient la naissance de l'Autorité palestinienne (avant celle d'un État) sont rejetés par les extrémistes des deux camps. L'assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin par un extrémiste israélien en 1995 met fin au processus de paix.

Le Hamas (qui est un mouvement terroriste doublé d'un parti politique islamiste sunnite qui prône la destruction d'Israël) et le Hezbollah (mouvement politico-militaire libanais hostile à Israël) incitent à la continuation de la lutte armée contre Israël. De son côté, Israël poursuit ses implantations dans les territoires palestiniens occupés de Cisjordanie (c'est ce que l'on appelle la colonisation, ou les colonies juives), ce qui entraîne une seconde Intifada entre 2000 et 2004. Israël intervient également militairement au Liban en 2006 pour affaiblir le Hezbollah, puis dans la bande de Gaza en 2009 pour affaiblir le Hamas. Enfin, il construit un mur (« une barrière de sécurité ») sur la frontière avec la Cisjordanie pour se protéger (ce mur est condamné par la Cour pénale internationale). Les grandes puissances (USA, UE, Russie) n'ont pas réussi à résoudre le conflit désormais au point mort. S'ajoute à cela la question non achevée de la reconnaissance de l'État palestinien par l'ensemble de la communauté internationale.

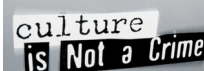
### 3) Une instabilité régionale croissante et multiforme.

Les attentats du 11 septembre 2001 marquent un tournant. Les États-Unis déclarent la guerre aux pays accusés d'abriter les terroristes et s'engagent militairement dans la région avec d'autres États coalisés. L'impact pour le Moyen-Orient concerne l'Irak (chute de Saddam Hussein en 2003) et ses marges extérieures l'Afghanistan (chute du régime des Talibans). Ben Laden est exécuté au Pakistan par un commando américain en 2011.

Depuis, les tensions sont vives au Proche et au Moyen-Orient. Attentats (ex, en Irak), divisions religieuses, guerre civiles (ex, en Syrie depuis 2013), « printemps arabe » en 2011 (= contestation populaire des régimes et du pouvoir en place) sont autant d'exemples illustrant l'équilibre très fragile de la région.

## La playlist pour se cultiver !

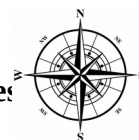
<http://bit.ly/2c6zMKg>



## Les nombreux repères du chapitre (impossible de les mettre tous, ce ne sont que des exemples).

Dates, notions, vocabulaire

1948 (création de l'État d'Israël), 1947-1991 = guerre froide, islamisme, islam, accords d'Oslo (1993), accords de Camp David (1978), guerres isarélo-arabes, israélo-palestinien, Proche et Moyen-Orient, attentats du 11 sept 2001...



## Le schéma qui va bien !

(Source / non retrouvée)



Encore mieux, créez votre propre schéma à partir de la leçon.

